

J'écris sur la neige

L'hiver ne cède pas sa place d'un pouce. J'écris des poèmes sur la neige, les tempêtes, la grisaille au-dessus de tout ce blanc qui s'acharne dans le jardin. Toute petite, les flocons blancs accouchaient de tellement de joie, sur la peau, sur la langue. Le froid était un jeu : glissade, patinage, forteresse, bataille de boules de neige. Quel est ce tour de sorcier qui l'a transformé en mauvais sort ? Mes poèmes sont tristes, rien à voir avec le regard ludique de l'enfant que j'ai été. Je suis à l'âge où les vieux os fuient vers la chaleur, ou le printemps est un soulagement. Les jonquilles pointent à travers l'humus, de même les jacinthes et les tulipes. Il neige encore dans Charlevoix, sur la Côte-Nord et en Gaspésie. Je n'y survivrais pas. Aujourd'hui, j'ouvre la porte de la maison. J'irai planter mes deux pieds dans la terre humide. Je ferai le ménage des platebandes et de ma tête. J'emmagasinerai du soleil pendant les mois qui viennent, en ferai des conserves à l'automne. Peut-être que je verrai une mouche ou une fourmi s'activer, peut-être entendrai-je un oiseau qui chante, peut-être retrouverai-je le plaisir du présent ? En posant le pied dehors, peut-être retrouverai-je le sens de la vie ? Ce sera un jour rare, moi je vous le dis.